

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **42 (2005)**

Heft 1672

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'espoir déçu des pays pauvres... et des paysans suisses

La réunion ministérielle de l'OMC n'est pas un échec. Les négociations sur la libéralisation du commerce mondial, qui devraient théoriquement favoriser le tiers monde, se poursuivent. La pression sur les agriculteurs suisses subsiste.

Le résultat essentiel du grand marchandage de Hong-Kong se résume en une date: 2013. Dans huit ans tous les pays devront avoir supprimé leurs subventions aux exportations agricoles. Cet engagement clair est un grand succès pour les pays émergents gros producteurs agricoles. Les règles du jeu du commerce international ne sont plus dictées par les seuls pays industriels riches de la planète. Les nouveaux arrivants ont des atouts incontournables. En pleine croissance, ils représentent un débouché très prisé des entreprises européennes et américaines. Ils peuvent offrir l'ouverture de leur marché en échange d'avantages équivalents pour l'écoulement de leurs produits agricoles. Pour accéder aux nouveaux marchés prometteurs, l'Union européenne et les Etats-Unis ont donc accepté de supprimer les aides massives à leurs exportations agricoles. Cette concession, valable pour tous les pays, ne touche guère la Suisse. Elle n'exporte pratiquement que vers l'Europe en

vertus d'accords bilatéraux qui échappent aux règles de l'OMC.

Les pauvres en rade

Le cycle de négociations en cours devait être celui du développement du tiers monde. Il devait consacrer une réforme du commerce mondial en faveur des oubliés de la prospérité. Mais le compte n'y est pas. Certes, les pays les plus pauvres bénéficieront, par effet collatéral, de la victoire à Hong-Kong des pays émergents. Privés des aides à l'exportation, les excédents de céréales ou le lait en poudre des producteurs riches ne devraient plus perturber les agricultures traditionnelles. Certes, les pays riches ont accepté de renoncer à taxer la plupart des produits en provenance des 49 pays les plus pauvres de la planète. Ce cadeau ne coûte pas grand-chose. Les seuls produits représentant une quelconque menace - les textiles par exemple - pourront être exclus de l'arrangement.

(at) Suite de l'article en page 2

Sommaire

L'OMC est le théâtre de dures négociations sous le regard distrait des médias aux trouses des altermondialistes.

page 1 et 2

Genève souffre plus que jamais de son morcellement.

Les communes vaudoises refusent de payer leur part à l'Etat.

page 4

L'OIT part en campagne contre le travail forcé.

page 5

Le journalisme économique vit des jours difficiles.

Un article de Jérôme Meizoz publié en 2001 s'interrogeait déjà sur ses objectifs et ses méthodes.

page 6

L'information menacée par la publicité.

page 7

Cenovis partage son bonheur en réseau.

page 8

Concurrence fiscale

Obwald baisse ses impôts.

Les intérêts particuliers

des cantons sapent la

solidarité confédérale.

L'alliance des origines

s'effrite pour quelques

francs de plus.

Édito page 3